Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 4

Rubrik: Télévision : la TV au passé simple

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La TV au passé simple

Jules Verne a imaginé la télévision, alors que les scientifiques l'ont inventée. Au début du XXe siècle, trois découvertes sont à l'origine de cette fameuse boîte magique: la photo-électricité, les procédés d'analyse et, enfin, la mise au point du tube cathodique. Les scientifiques se livrent dès lors à une véritable course de vitesse, dont la télévision sera l'aboutissement de leurs recherches communes.

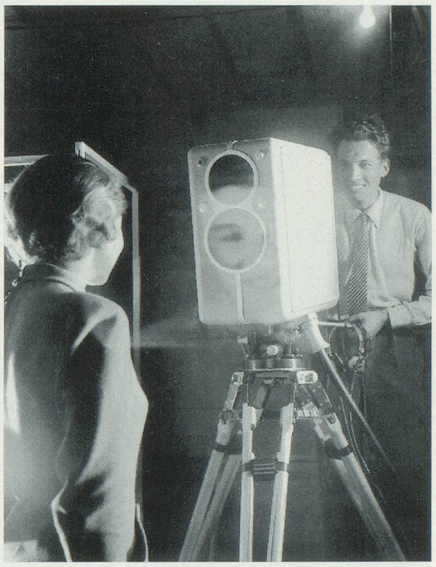
Date officielle de naissance de la TV: 27 janvier 1926. Ce jour-là, l'Ecossais William Baird fait une démonstration – l'image d'une main humaine transmise d'une pièce à une autre – en présence de quarante membres de la Royal Institution. Trois ans plus tard, Baird passe un accord avec la BBC: le 30 septembre 1929, un service régulier de télévision est créé, de 11 h à 11 h 30, sauf les samedis et dimanches(!)

En France, les chercheurs sont en pleine ébullition. D'ailleurs, c'est un Français, Constantin Senlecq, notaire de son métier, qui a, dit-on, construit le premier poste capable de transmettre une image rudimentaire... en 1877! Dès 1924, le chercheur René Barthélemy met au point un système fiable de télévision et obtient, en 1929, ses premières images: en ce temps-là, l'apparition (sur un écran minuscule) des cinq doigts de la main tenait du miracle.

Séduire le public

Un nouvel outil de communication est né. Pour le promouvoir et obtenir des fonds, on fait des démonstrations publiques. Le 14 avril 1931, l'émetteur de Montrouge permet de projeter des images sur un écran de verre dépoli installé dans l'amphithéâtre de l'Ecole supérieure d'électricité de Malakoff... L'assistance en reste bouche bée. Quatre ans plus tard, le 26 avril 1935, est diffusée la première émission officielle de la télévision, avec Mademoiselle Bretty, de la Comédie française.

Il est dès lors acquis que la télévision séduit, intrigue, hypnotise déjà les gens. Par un coup de chance assez extraordinaire, elle n'aura pas trop à pâtir de l'Occupation: l'officier allemand, responsable de la télévision, ne sabotera pas les nouveaux locaux de Cognacq-Jay, désobéissant ainsi aux ordres de ses supérieurs.



Les balbutiements de la TSR
Photo Y.D.

Et en Suisse ?

Il faudra attendre le 1er novembre 1954 pour assister aux débuts de l'actuelle TSR – et encore... Mais oyez plutôt! Depuis le printemps 1953, la Télévision genevoise expérimentale diffusait presque quotidiennement des émissions au moyen d'un émetteur construit par des étudiants de l'Institut de physique et installé sur le château d'eau de Cologny. Comme les PTT n'étaient pas parvenus à terminer à temps l'émetteur officiel de la Dôle, ils avaient repris provisoirement celui de Cologny pour la TSR...

Or donc, ce fameux 1er novembre 1954, au terme de la cérémonie officielle qui, dans les salons de l'Hôtel Métropole, marque le passage du témoin de la TV genevoise et de la Ville de Genève à la SSR et aux PTT, chacun se sépare: l'équipe TSR vers le studio aménagé dans la villa Mon-Repos, les techniciens PTT en direction de Cologny et les étudiants de l'Institut de physique en quête d'un bistrot de campagne pour célébrer la fin de l'aventure.

Arrivés à l'émetteur, les techniciens PTT réalisent qu'ils n'ont pas reçu la clé pour entrer dans le local. Impossible de joindre les étudiants perdus dans la nature! L'émetteur est resté muet, et la première émission de la TSR n'a jamais pu être diffusée. Pour les téléspectateurs, pas question de zapper: en 1954, ils n'ont qu'un canal à disposition...

C'était le «bon vieux temps» où chacun avait encore la double faculté de s'émerveiller et de créer de bons programmes – que l'audimat, ce tyran aussi arbitraire que tout-puissant, trouverait ringards aujourd'hui.... A l'époque, souligne encore Frank R. Tappolet, directeur des programmes de 1954 à 1957, on était d'une audace insensée. Songez au «Sauvetage en montagne» réalisé par le regretté Jean-Claude Diserens. Cela débutait par le déclenchement d'une avalanche qui devait ensevelir un skieur. Retrouvé peu après par des chiens, dégagé par des sauveteurs de haute montagne, il sera transporté en avion, piloté par Hermann Geiger, jusqu'au plateau de Crans-Montana... Ce scénario, malgré les risques inouïs, s'est déroulé sans accroc – en direct absolu et en Eurovision!

Aujourd'hui, en copiant trop ce qui se fait ailleurs, la TSR a mal à son originalité. Dommage!

Charles Bourgeois